

Bernard Bregeon

10 ans d'une carrière très bien remplie !

par Patrick Lefoulon

Né en 1962 à Suresnes, licencié à l'ACBB, Athlétic Club de Boulogne-Billancourt, membre de l'équipe de France de course en ligne de 1982 à 1992, Bernard Bregeon aura marqué notre histoire par sa personnalité et ses brillants résultats. L'AIFCK a souhaité le rencontrer. .

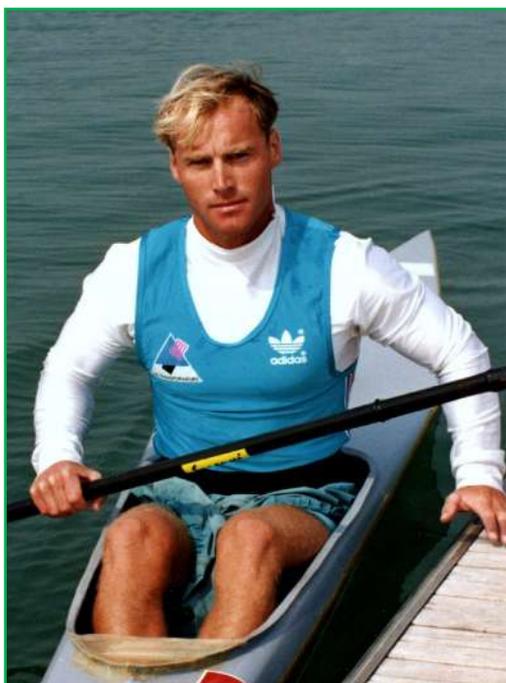
Compétitions

Patrick Lefoulon : Ton palmarès international est particulièrement riche avec des médailles gagnées aux jeux olympiques et aux championnats du Monde, depuis 1982, année du premier titre de champion du monde jamais remporté par un équipage français en kayak, jusqu'en 1992, date de ta reconversion. Que retiens-tu de cette carrière sportive de 10 ans bien fournie ?

Bernard Bregeon : Tout d'abord, ma carrière sportive a débuté bien avant 1982, dès junior puis après jeune sénior ; je dirais que c'est 15 ans de mon existence. J'ai eu deux carrières sportives différentes, une carrière attachée à mon club (ACBB) et une autre avec l'équipe de France. J'ai été très attaché à mon club où nous vivions des moments de convivialité et de joie, où la compétition était source de grand plaisir. À côté, il y avait l'équipe de France tournée vers la performance et la recherche de résultat. Ce sont deux carrières distinctes mais complémentaires.

Tu as connu des succès avec des médailles olympiques et mondiales avec un titre de champion du monde, mais tu as aussi connu des déboires, que cela soit en 1988 à Séoul ou aux sélections olympiques de 1992. Comment analyses-tu cela avec du recul ?

Avec le temps, je retiens les bons souvenirs et j'oublie les mauvais souvenirs. Si tu parles de ces deux échecs : ils sont très différents. Le premier aux Jeux de Séoul en 1988 (élimination en repêchage du K2 500m), il tient de la contre-performance et de la méforme du bateau à ce moment précis. Sur une autre période de la saison, nous aurions pu être en finale. C'est un échec purement sportif. Le deuxième, la non-sélection aux Jeux de Barcelone 1992 en K2 1000m, je l'ai vécue comme une injustice. Nous étions régulièrement devant le K2 qui allait être sélectionné. Nous avons eu le sentiment d'être victimes d'un choix injuste de politique sportive.



Bernard Bregeon - © collection B.Bregeon

Tu as brillé aussi bien en K1 qu'en K2 et parfois même en K4. Quel est pour toi le secret de la réussite d'un équipage?

L'entente dans un équipage, c'est souvent une alchimie très particulière. Une fois embarqué dans le même bateau, il faut se donner à fond. On est dans la même « galère », il faut faire abstraction des ressentiments et ne penser qu'à la performance. Il y a bien sûr un aspect technique et de forme physique du moment, mais il faut aimer naviguer ensemble et y trouver du plaisir. Mon avis personnel, c'est qu'il devrait se dégager d'un équipage, un « leader » qui assure la cohésion et l'entente.

Quel est le bateau dans lequel tu as couru qui t'a le plus marqué ?

Ce n'est pas parce que c'est toi qui poses la question, mais le K2 champion du Monde (Belgrade, 1982) et médaillé olympique (Los Angeles, 1984) m'aura le plus marqué.

As-tu une course que tu gardes le plus en plus en mémoire que les autres ?

Sans conteste, la course de K1 500m aux championnats du Monde 1985 à Malines (Belgique) où je termine 3ème. Une course accomplie où j'ai eu l'impression d'avoir tout donné.

Quel est ton meilleur souvenir d'athlète ? (un seul)

Les médailles aux Jeux Olympiques de Los Angeles 1984: argent en K2 1000m et bronze en K1 500m ; même si j'ai un sentiment d'inachevé pour le monoplacement.

Quel le pire souvenir d'athlète? (un seul)

Notre non-sélection en K2 1000m aux Jeux Olympiques de Barcelone.

PORTRAIT

Est-ce que tu as des regrets et des choses que tu ferais différemment si c'était à refaire ?

Je garde le souvenir d'un encadrement qui n'était pas à la hauteur de ce nous aurions pu attendre. Si je pouvais revenir en arrière, je veillerais à être mieux entouré tant sur la préparation physique et technique que sur le matériel. Même la logistique en stage ou en compétition était parfois défaillante. Je n'ai jamais eu de relation privilégiée avec mon entraîneur contrairement à ce qu'on peut trouver dans d'autres disciplines sportives (escrime, natation, judo..., ect...). Je dis souvent que j'étais mon propre entraîneur.

Quels conseils donnerais-tu à un jeune champion qui débute sa carrière ?

Être bien dans sa tête et son corps, rechercher constamment l'équilibre entre la vie personnelle, la vie professionnelle et la carrière sportive. La vie personnelle et professionnelle permet de surmonter les échecs d'une carrière sportive. La performance sportive ne peut pas être une finalité à long terme.

Palmarès en résumé

-  1982 : champion du Monde K2 10.000m (Belgrade)
-  1983 : championnats du Monde : 6^{ème} en K2 1000m (Tempéré)
-  1984 : vice-champion olympique K2 1000m et médaille de bronze K1 500m (Los Angeles)
-  1985 : championnats du Monde : médaille de bronze K1 500m et 5^{ème} en K4 1000m (Malines)
-  1986 : championnats du Monde : médaille d'argent en K1 10.000m (Montréal)
-  1990 : championnats du Monde : 4^{ème} en K2 500m, 1000m et 10.000m (Plovdiv)
-  1991 : championnat du Monde : 5^{ème} en K4 500m (Paris)



Environnement

Tu es d'une famille de sportifs avec un frère aîné international de judo, des parents impliqués dans le milieu sportif. Tu as débuté par la natation et le water-polo, comment es-tu venu au kayak au sein de l'ACBB ?

Par hasard, je pratiquais comme tu l'as dit natation et water-polo au sein de l'ACBB et après ma séance d'entraînement en piscine, j'ai vu débarquer les membres de la section canoë-kayak qui s'exerçaient à l'esquimautage. Ils m'ont proposé d'essayer et de faire un tour de kayak, ce que j'ai fait. J'ai persévéré et les résultats sont venus. J'ai débuté assez tardivement en minimes 2.

Quel a été le rôle de ton entourage dans ta conduite sportive de haut-niveau ? famille, conjointe, amis, club, entraîneurs, etc....

Mes parents m'ont toujours soutenu et ont été très présents. Le soutien des parents est une des clefs de la réussite pour les plus jeunes. Mes amis de l'ACBB ont toujours été là aussi pour m'aider dans mon projet de performance du haut-niveau. Je le dis souvent, mon club c'est ma deuxième famille. Mes équipiers de l'équipe de France m'ont aidé à me surpasser à l'entraînement comme en compétitions internationales. J'ai eu la chance de rencontrer mon épouse au sein de l'équipe de France et cela m'a beaucoup apporté. Concernant les entraîneurs, je suis peut-être sévère mais j'ai le sentiment de ne pas avoir eu les entraîneurs que j'aurais pu espérer.

As-tu fait des rencontres au cours de ta carrière qui ont modifié ta vie ? (plusieurs réponses possibles)

La principale rencontre qui a modifié ma vie reste celle de mon épouse qui était aussi athlète de haut-niveau. Mais d'autres aussi m'ont beaucoup enrichi.

Penses-tu que ta rencontre avec le CK a modifié durablement ta vie ?

Le canoë-kayak a influencé mon existence même après ma carrière sportive. Ce sport a profondément modifié ma vie. J'ai appris avec ce sport à me battre, à me surpasser et à ne jamais renoncer. C'est une très belle école de la vie.

Tes enfants ont choisi d'autres disciplines sportives. Est-ce un regret pour toi ? Les as-tu initiés au CK ?

Mes enfants ont été initiés au canoë-kayak mais je ne les ai jamais poussés. Ils ont pratiqué pour le plaisir mais pas pour la compétition. D'ailleurs dans le sud-ouest, c'est difficile. À Boulogne-Billancourt, cela aurait pu être différent. Je n'ai aucun regret à ce qu'ils n'aient pas persévéré, je respecte leur choix

L'après carrière sportive

Tu es maintenant kinésithérapeute dans le sud-ouest de la France. Comment s'est passée ta reconversion ? Parle-nous de ton quotidien.

Ma reconversion a été facile, c'était programmé. J'avais poursuivi une formation de kinésithérapeute-ostéopathe pendant ma carrière sportive. Le plus compliqué a été de choisir une localisation pour m'installer. Je suis en exercice libéral, ce qui me permet de dégager du temps pour les loisirs.

Après ta carrière sportive, tu as essayé de développer en France le sauvetage en mer, discipline très populaire en Australie. Quel bilan tires-tu de cette introduction en Europe ?

C'est une grande fierté d'avoir pu introduire cette discipline en France. J'ai été un des fondateurs du premier club de sauvetage à Biscarosse où je vis maintenant. Depuis, d'autres clubs se sont créés essentiellement sur le littoral et un championnat a même vu le jour. La discipline se développe et je pense que le sauvetage pourrait prendre un essor supplémentaire si les postes privés de secours se multipliaient comme en Australie.

Depuis plusieurs années, tu as pris un peu de distance avec le milieu du CK. Penses-tu revenir sur les sites de compétition? Seras-tu à Vaires pour Paris 2024 ou à Los Angeles pour 2028 ?

Je n'ai même pas encore acheté de places pour les Jeux Olympiques de Paris. Je vais essayer de voir si je peux en acquérir notamment pour le Canoë-Kayak. Cela serait un grand bonheur d'assister aux épreuves de sprint à Vaires. Se rendre à Los Angeles en 2028 pour assister aux Jeux serait un formidable projet. J'y réfléchis.

Quel est ton avis sur la course en ligne dans le programme olympique ?

Je regrette que le programme olympique de sprint soit réduit avec la suppression de certaines épreuves pour en réintroduire d'autres dont l'intérêt me paraît contestable. Si on devait rechercher une cohérence dans le programme olympique, je pense qu'il faudrait unifier les distances.

Connais-tu l'AIFCK ? T'intéresses-tu à la vie de la FFCK ?

Non, je ne connais pas les activités de l'AIFCK, mais j'accepterai volontiers d'y adhérer. Pour la FFCK, j'ai complètement décroché et je vois cela de loin même si je suis les résultats de l'équipe de France

Du tac au tac (réponses courtes)

Ton idole sportive :

Vladimir Parfenovitch (kayakiste de l'ex URSS)

Ton regret (tout domaine) :

la vie passe trop vite

Ta fierté (tout domaine) :

la fierté n'est pas un sentiment que je possède

Ton film culte :

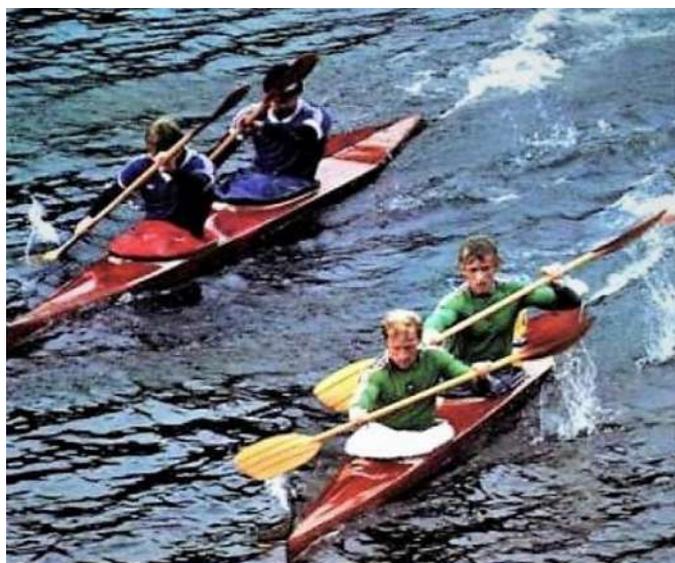
«Blade Runner» de Ridley Scott

Ta chanson culte :

«We are the champions» du groupe Queen

Ton rêve, ton utopie

(«I have a dream») : allumer la flamme olympique ♦



Bernard Bregeon et Patrick Lefoulon en bleu sur la photo, ont remporté le premier titre de champion du monde en 1982 à Belgrade en K2 10.000 m

© bernard Jacquot

PORTRAIT



Bernard Bregeon JO 1984 - K1 500 3^{ème} - © AIFCK DR

"Bernard Bregeon - podium championnats du monde 1985 à Malines avec les deux Allemands de l'Est et de l'Ouest - © AIFCK DR



Bernard Bregeon JO 1984 finale K1 500 3^{ème} © AIFCK DR



Bernard Bregeon avec Daniel Curtil - © Aifck DR